

Collaborer rend les Quartiers Solidaires possibles

Une maison médicale pour le Peterbos

20.03.2024 – Weliswaar (traduit du néerlandais)

[Liesbet De Vuyst](#)

Photos: Eva Donckers

Lorsque le quartier Peterbos à Anderlecht s'est inscrit au projet Quartiers Solidaires (Zorgzame Buurten), SAAMO Bruxelles voulait surtout mettre l'accent sur les quatre premières lettres : ZORG (SOIN). "Dans un quartier où la plupart des habitants n'ont pas de médecin généraliste, nous voulons créer une offre de soins accessible."

"La plupart des habitants de Peterbos n'ont pas de médecin généraliste", explique Nico Martens de SAAMO Bruxelles et initiateur du projet. "Cela a pour conséquence que les gens cherchent souvent une aide médicale seulement lorsque leurs problèmes de santé sont déjà graves." Le Peterbos est un quartier à Anderlecht avec dix-huit blocs de logements sociaux. Il y a beaucoup de pauvreté et la criminalité liée aux drogues plane comme un stigmate sur le quartier. "Mais c'est surtout un quartier où les habitants veulent s'engager positivement et où il y a beaucoup d'attention et de soin les uns pour les autres."

SAAMO est actif dans ce quartier depuis des années. Avec une maison de quartier accessible, l'organisation mise sur la bienveillance et la solidarité entre les habitants. Mais dans le projet Quartiers Solidaires, SAAMO a surtout vu une opportunité d'élargir et de rendre durable l'offre de soins à Peterbos. "L'aide de première ligne accessible est quelque chose qui manque encore dans ce quartier", dit Martens.

Bien-être mental

"Nous avons commencé le projet par une enquête et des tests médicaux auprès d'une soixantaine d'habitants. Cela nous a permis de cartographier les besoins en soins de Peterbos. L'enquête a notamment sondé le bien-être mental. À la question de savoir comment les soixante habitants se sentaient, presque personne n'a répondu positivement. Bien que cette réponse était prévisible, je l'ai trouvée tout de même confrontante", admet Martens. "Les raisons sous-jacentes étaient très diverses : la solitude, mais aussi le sentiment d'insécurité jouaient un rôle. De plus, les habitants se sentaient également physiquement mal à cause du manque d'exercice ou d'une alimentation malsaine."

Nico Martens (SAAMO): "Peterbos est surtout un quartier où les habitants veulent s'engager positivement et où il y a beaucoup d'attention et de soin les uns pour les autres."

Comme première étape dans le projet, Nico Martens a recherché des partenaires. "De nombreuses organisations étaient prêtes à collaborer. C'est indirectement peut-être un peu grâce au projet Quartiers Solidaires. Cela permet d'avoir plus de budget pour les moyens de fonctionnement, mais surtout d'avoir du temps. Du temps pour informer correctement les partenaires, organiser soigneusement la collaboration et faire suffisamment de publicité auprès du public cible. Ces collaborations rendent le projet plus fort."

Testes médicaux

Les résultats de l'enquête et des tests médicaux ont été utilisés pour concrétiser le projet. Une des constatations était que de nombreux habitants de Peterbos présentent un risque accru de diabète. Nico a donc créé deux groupes de travail sur le diabète. "Là, les habitants discutent toutes les deux semaines avec une diététicienne de la façon dont ils peuvent réduire ce risque en mangeant correctement. En plus des groupes de travail sur le diabète, il y a aussi un groupe d'arrêt du tabac. Arrêter de fumer a des avantages pour la santé, mais permet aussi d'économiser de l'argent. Une tabacologue de l'Institut Jules Bordet aide actuellement six personnes à se débarrasser de leur dépendance à la nicotine."

"Les tests ont finalement révélé aussi un grand problème de soins dentaires. Plus de la moitié des personnes interrogées avaient des problèmes dentaires visibles ou déclaraient en souffrir", poursuit Martens. "Les factures élevées des dentistes font que les gens reportent une visite ou n'y vont pas du tout. Ce printemps, nous voulons installer un cabinet dentaire mobile dans le quartier pendant une semaine. Ce serait bien si des dentistes locales pouvaient le tenir. De cette manière, les habitants peuvent entrer en contact avec le dentiste et celui-ci peut leur expliquer qu'il travaille avec un système de tiers payant. Cela signifie que le patient ne paie que le ticket modérateur, le reste de la facture étant directement envoyé à l'assurance maladie. Nous espérons ainsi encourager les habitants à consulter les cabinets dentaires et proposer une solution durable."

Transpirer

"Pour que les gens se sentent mieux, il est important qu'ils bougent suffisamment. C'est pourquoi nous avons créé plusieurs groupes de mouvement. Ceux qui rejoignent le groupe de marche peuvent sortir une fois par semaine. Pour ceux qui préfèrent quelque chose de plus intensif, il y a des cours de gymnastique légère. Et voulez-vous vraiment transpirer ? Alors il y a le groupe de boxe. Les gens disent qu'ils se sentent plus en forme maintenant qu'ils bougent davantage", dit Martens. Les cours de vélo s'inscrivent également dans ce cadre de mouvement. "L'année dernière, nous avons appris à pas moins de cinquante enfants et cinq femmes adultes à faire du vélo. Pouvoir faire du vélo a l'avantage supplémentaire de donner plus de liberté et de rendre plus autonome."



"Par activité physique, nous atteignons en moyenne cinq personnes. Les femmes sont généralement plus faciles à motiver que les hommes. Et pour certaines activités comme les promenades, la météo détermine fortement la participation." Nico avertit qu'au début d'une nouvelle activité, il ne faut jamais supposer qu'elle sera un succès retentissant. Les gens ont d'autres préoccupations et les mobiliser prend du temps. "Nous essayons de motiver de différentes manières. Nous nous tenons régulièrement quelque part dans le quartier avec un thermos de café et parlons simplement aux habitants. Ou nous laissons d'autres partenaires orienter les gens vers nous. La meilleure tactique est de faire venir des figures clés à l'activité. Souvent, elles parviennent à motiver les autres."

Maison Médicale

L'ambition ultime du projet Quartiers Solidaires à Anderlecht est de lancer une maison médicale. "C'est un endroit où des médecins généralistes, des infirmières et des kinésithérapeutes offrent des soins médicaux gratuits, mais où l'accent est également mis sur la prévention afin de prévenir les problèmes de santé", explique Nico Martens. "Actuellement, plusieurs blocs de logements à Peterbos sont en cours de rénovation. Nous aurons une place au rez-de-chaussée de l'un de ces blocs. En 2028, nous pourrons nous y installer définitivement, mais nous espérons déjà commencer avec un centre temporaire en septembre de l'année prochaine. C'est alors que le projet Quartiers Solidaires serait vraiment une réussite pour nous."